

CRITIQUE

« Les Soeurs Hilton » : le freak, c'est chic, à Lyon

Christian Hecq et Valérie Lesort signent un nouvel OVNI évoquant le sort funeste des soeurs siamoises anglaises devenues des monstres de foire. Magie, ritournelles, humour noir et ode à la tolérance... une belle machine de théâtre, encore perfectible, à découvrir à Lyon aux Célestins, puis à Paris aux Bouffes du Nord.



En tournée dans toute la France, la complainte des « Soeurs Hilton » ne fait que commencer... (Fabrice Robin)

Par **Philippe Chevilly**

Publié le 20 sept. 2024 à 17:00 | Mis à jour le 20 sept. 2024 à 17:05

Après « 20.000 lieues sous les mers », « La Mouche », « Le Voyage de Gulliver », « La Petite boutique des horreurs », l'univers enchanté du duo **Christian Hecq-Valérie Lesort** s'étend à un nouveau domaine : celui des « freaks » avec « Les Soeurs Hilton ». Le pari est audacieux puisque nos joyeux fantaisistes s'attaquent à un sujet scabreux : l'exploitation des monstres de foire au siècle dernier. Rattachées l'une à l'autre par le bas de la colonne vertébrale, les soeurs siamoises anglaises (1908-1969) ont toute leur vie été exploitées, avant de connaître une éphémère gloire internationale et de sombrer dans la misère.

Mélange d'humour noir grinçant, de flashes tragiques et d'ode à la tolérance, ce récit fantasque se déploie sur le fil. Sur le fil, cela tombe bien parce que le spectacle, créé au Théâtre des Célestins à Lyon, bientôt à l'affiche des Bouffes du Nord à Paris, emprunte son esthétique onirique au monde du cirque. Sur la scène est planté un petit théâtre, style entrée de chapiteau. Un chapiteau « freak » doté d'un œil scrutateur et d'une pendule à remonter le temps. Derrière le rideau rouge, on assistera à quelques miracles : monstre en ombre chinoise, pomme d'amour et barbe à papa en apesanteur, un bout de mer et le firmament en mouvements...

Burlesque et horrifique

S'ils sont pléthore en coulisses (manipulateurs, techniciens), les acteurs en scène ne sont que six. Tandis que Valérie Lesort et Céline Milliat-Baumgartner incarnent avec vaillance les soeurs attachées de 0 à 61 ans, Christian Hecq, le magicien Yann Frisch, le musicien Renaud Crols et, en alternance, Monika Schwarzl et Claire Jouët-Pastré jouent les Fregoli : fille-mère, marâtre, acrobates, monstres, producteurs, cinéaste, cowboys avinés... Changeant de costumes à toute allure, ils recréent un monde burlesque et horrifique ponctué de musiques foraines et de ritournelles - de Kurt Weill à la techno.

L'humour grinçant pourrait, certes, être plus cruel. Sans chercher à reproduire l'atmosphère d'épouvante de « Freaks », le film culte de Tod Browning (1932), la noirceur mériterait d'être plus marquée. En manque de rythme et d'assurance, les « Soeurs Hilton » sont une belle machine de théâtre qui nécessite encore quelques réglages. Une chose est sûre : les soeurs ne ratent pas leur sortie. Dans les dernières scènes, on les découvre vieilles, dansant demi-nues dans un cabaret, puis vendant des hamburgers dans un rade, avant de mourir - en deux temps. Le rire n'est plus de mise. Gageons que le spectacle va gagner en force et en poésie au cours de la longue tournée qui s'annonce. La complainte des Soeurs Hilton ne fait que commencer.

LES SOEURS HILTON

Spectacle

de Christian Hecq et Valérie Lesort

Lyon, Théâtre des Célestins

www.theatredescelestins.com

Jusqu'au 29 septembre.

Puis tournée. Paris, **Bouffes du Nord**, du 10 oct. au 3 nov.

Durée : 1 h 45